

Une démarche innovante à Plestin-les-Grèves

Des fondations vissées pour un environnement préservé

À Plestin-les-Grèves, Thierry Hamon et Marie Kaminski ont décidé de construire une maison qui leur ressemble, dans le respect de l'environnement. Ils ont pour cela fait appel à une technique innovante, mais encore rare en Bretagne : les Techno pieux.

« Des pieux vissés, qui portent le bâtiment à différents points ». Voici, d'après Yves de Franssu, la description simplifiée des fondations proposées par l'entreprise Techno Pieux. Thierry Hamon et Marie Kaminski ont dû faire appel à ce concessionnaire de Picardie pour donner vie à leur projet, la firme n'étant pas encore implantée dans la région. « On peut estimer qu'une dizaine d'ouvrages ont été fondés sur Techno pieux en Bretagne », expose Benoît Pelletier, responsable commercial pour la France. Alors qu'en région parisienne, « on ne compte déjà plus », fait remarquer Yves de Franssu.

Les tiges métalliques, dont le diamètre varie en fonction



■ Démonstration de pose d'un pieu P3, d'un poids de 25 kg.

de la capacité portante du sol et du poids à supporter, sont implantées à l'aide de machines. Des hélices conçues à l'extrémité assurent l'assise du tube dans la terre et une gaine de polyéthylène le protège du gel. Pour éviter l'oxydoréduction de l'acier, « un courant de deux milliampères est imposé dans le sol ». Mais pas de danger notable : « c'est inférieur à la consommation d'un chargeur de portable », décrit le concessionnaire picard. Et le courant

étant continu, il n'y a pas de champ électrique.

Un prix attractif

Des sondages de sol sont bien entendu nécessaires à la mise en œuvre de chaque projet. Sondages qui déterminent le montant du devis. « On fait le test en mettant deux fois et demi la charge maximale sur chaque pieu », indique Yves de Franssu. Soit plusieurs tonnes pour évaluer leur capacité portante. Le pieu s'adapte ainsi à tout type de terrain et d'habitation. « Plus le sol

est de mauvaise qualité, plus la différence de coût est intéressante pour nous », ajoute le concessionnaire. Mais le tarif reste bien souvent inférieur à celui d'un terrassement en béton. Pour cette maison, d'une Surface hors œuvre nette (SHON) de 142 m², il sera de 8 000 euros. « Ce serait revenu le double en temps normal », reconnaît Thierry.

Une démarche écolo

Ce n'est pourtant pas ce qui semble attirer le jeune

couple. « Le premier avantage, c'est qu'on n'abîme pas le terrain, on le laisse en état », fait valoir Marie Kaminski. « On veut faire connaître ce système, dire qu'aujourd'hui, on peut faire autrement », revendique son compagnon. Cet écolo de la première heure n'a pas attendu l'arrivée de Techno Pieux pour prouver son engagement. Il a créé l'entreprise Ty Coat à Plestin, spécialisée en constructions « bioclimatiques et basse énergie ». Sa maison en bois, il va donc l'édifier lui-même. « On va

remplacer la dalle béton par une dalle bois en douglas, non traité, à l'intérieur de laquelle on va mettre de la ouate de cellulose. Et par-dessus, de la fibre de bois », décrit-il.

Mettant un point d'honneur à valoriser leur projet, Marie et Thierry veulent labelliser leur maison Bâtiment basse consommation (BBC). « Pour moi, c'est avant tout une évolution de l'habitat, on a envie de s'impliquer au quotidien dans une démarche environnementale », conclut l'entrepreneur plestinais.

Rozenn Le Carboulec

Une technique canadienne

Cette innovation, les propriétaires plestinais la doivent au Canada. La technique a été créée en 1993 au Québec, puis importée en France en 2006. À ce jour, on dénombre onze concessionnaires sur l'Hexagone, approuvés par le Centre scientifique et technique du bâtiment (CSTB). « Et zéro sinistre depuis 20 ans, c'est très fiable », défend Yves de Franssu. Et pour cause : du savoir-faire aux pieux, tout vient d'outre-Atlantique, où la technique a déjà fait ses preuves. « Ils ont toute l'ingénierie du Canada qui s'appuie sur l'histoire de la maison en bois, puisqu'il n'y a quasiment que ça là-bas », assure Thierry Hamon, dont le terrain a été incrusté de ces étranges vis en à peine quelques heures.

Yann ALLAIN
Lannion Carrosserie
 Réparation toutes marques, toutes assurances
 Rte de Guingamp - ZA de Kerampichon
02 96 46 56 15
 www.lannion-carrosserie.com

AQUAFOR Le Magourou
FORAGE GÉOTHERMIQUE
 Forage d'eau - Pompage traitement des eaux
 Votre interlocuteur : **André VINCENT**
PLOUISOY/GUINGAMP : 06.78.43.50.57 / 02.96.44.25.60

Festival du lundi 23 au dimanche 29 août

Événement

Si Trébeurden m'était conté... au temps des Années folles

L'association Trébeurden Années Folles lance un nouveau festival du même nom, du 23 au 29 août. D'après Jean-Pierre Labbé, le vice-président, cette période colle à la peau de la commune.

Les Années folles collent à la peau de Trébeurden comme un lien magique et indélébile entre tradition et modernité, estime Jean-Pierre Labbé, le vice-président de l'association Trébeurden Années Folles. Aussi, en introduction à la première édition du festival éponyme, évoque-t-il en quelques lignes la toile de fond de cette décennie frénétique dans notre pays. Après l'épreuve de

la Grande Guerre, les années 1919 à 1929, voire 1931, ont signé une ère nouvelle. Celle du bouleversement des mœurs, celle de l'appétit de vivre, de la facilité et du modernisme qui fascinent.

La modernité fascine

Les années folles : dix années de frénésie émaillées à la fois par l'entrée en scène des femmes (Colette, Coco Chanel) et une nouvelle conception de l'urbanisme qui émerge avec notamment Le Corbusier (1887-1965) et dont l'élève Roger Le Flanchec (1915-1986), Trébeurdinain de naissance, signe avec La Cité Hélios à Trébeurden (1957) la seconde réalisation du style « cité radieuse », concept imaginé par Le Corbusier et réalisé pour la première fois à Marseille en 1947.

La modernité fascine aussi dans le domaine des arts vivants et des arts plastiques, de la littérature, de la musique, de la poésie, de la philosophie... Bergson, l'auteur du Rire, séjourna dans une maison à Trébeurden (Lan Kerellec), Saint-John Perse (prix Nobel de littérature 1960) a connu Trébeurden...

« Qui s'attache m'aborde »

La présence d'Aristide Briand « dans nos murs » a largement contribué à la réputation de Trébeurden, classé par décret du 13 juin 1921 station touristique. Son syndicat d'initiative est fondé en 1929 par des hôteliers de la commune. Aristide Briand est aujourd'hui un peu oublié, mais à cette époque il était un homme politique considérable. Il séjourna fré-



■ Ker an Nod au temps des Années folles.

quentement à l'Île Milliau de 1921 à 1929, où il arrivait parfois au milieu de l'été à bord de son cotre La Simonelle.

Par l'attachement immense au rocher de Milliau qu'Aristide Briand a tant abordé et par son rayonnement personnel, il fut notre plus grand ambassadeur touristique. Son syndicat d'initiative nous invite encore et sans cesse à partager Trébeurden avec tous ceux qui se reconnaissent quand on leur souffle à l'oreille... notre devise magique : « Qui s'attache m'aborde... ».

Un Passé retrouvé

L'historien Hervé le Goff chante avec poésie les charmes de Trébeurden « promontoire accueillant vu du large, isthme camus vu de la terre, Trébeurden est un pays du bout du monde, un Finistère à sa façon (...) De sa situation péninsulaire, il tire cette aura, cette luminosité propre aux lieux où souffle l'Esprit. Comme chez Rimbaud les aubes y sont spirituelles tout comme les crépuscules ».

Tous les signes d'un « Passé retrouvé » à Trébeurden ou à « La recherche du temps perdu », comme nous le soufflerait encore dans l'oreille Marcel Proust. Illusions, contrastes et instabilité peuvent être les mots-clés des années folles. Les années 20 peuvent apparaître, en comparaison avec les années 30, comme une époque heureuse, féconde, ce qui peut expliquer le mythe qui perdure et que nous voulons étreindre.

Nous vous invitons donc chaleureusement à revivre Tré-

beurden au temps des Années folles avec une mise en bouche du lundi 23 au dimanche 29 août : une semaine d'émotions intenses, visuelles, ludiques, culturelles et gustatives, avant un week-end festif d'animations, de jeux, de concerts et de danses, sur terre, mer et sable. Un programme particulièrement dense, éclectique et fou.

Jean-Pierre Labbé, vice-président de Trébeurden Années Folles. Voir le programme détaillé en Loisirs



■ L'affiche du festival.